Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 43 (1914)

Heft: 11

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

l'unité de l'action, qui seule aboutit à des résultats effectifs. Il faut que chacun des membres de la collectivité se sente solidaire des autres, que l'esprit commun ait raison de toutes les divergences de tempéraments ou d'opinions particulières. Il est bon encore d'apprendre à utiliser même ces divergences en distribuant la besogne commune selon les tempéraments, les caractères, les compétences, sans jalousies ni mesquines chicanes. Il est bon d'apprendre enfin à respecter les convictions sincères, à discerner pour les faire aboutir les mesures bonnes, fussent-elles proposées par des adversaires ; à ne pas faire de l'obstruction préjudiciable au bien général, à discuter et combattre des idées sans blesser les personnes ni les aigrir, à ne pas transiger sur les principes, mais à laisser aux autres leur liberté dans les choses libres, à pratiquer à l'égard même des ennemis cette charité dont le Christ a fait un commandement nouveau à ceux qui se disent ses disciples.

Que le jeune pratique surtout l'oubli de soi, le désintéressement, qualité difficile à acquérir, mais combien efficace !

L'éducation civique est maintenant terminée ; le jeune homme est mûr pour prendre une part active aux affaires nationales.

Est-il besoin de dire que de ce programme complet d'éducation civique, une part seulement incombe à l'école. Il ne peut être question en classe et dans les associations d'adolescents, des querelles de partis. Cette éducation se confine dans la famille et dans les organisations politiques et sociales qui groupent les jeunes gens au seuil de leur majorité : nous suivrons au reste prochainement le savant Jésuite dans l'exposé de la méthode qu'il préconise pour réaliser la part de ce programme qui peut être réalisé à l'école. E. Dévaud.

BIBLIOGRAPHIES

Comment apprendre le latin à nos fils, par J. Bezard, professeur de première au lycée Hoche, un vol. de 424 pages, Paris, Vuibert, 63, Boulevard Saint-Germain.

Ce livre s'adresse à tous ceux qui sont obligés de s'occuper de la question du latin : aux parents qui doivent choisir entre les classes latines et les classes françaises ; aux élèves rebutés, découragés ou simplement inquiets de l'examen de baccalauréat qui approche ; aux maîtres qui enseignent la langue d'Horace et de Virgile. L'auteur n'a pas la prétention de dire des choses absolument nouvelles, il a plutôt l'intention de fournir, à défauts de principes arrêtés, « une série de renseignements pris aux sources dans les classes d'un bon lycée et une succession de phonogrammes enregistrés au jour le jour ; son intention n'est pas de faire de la théorie, mais plutôt de la pratique. Il veut rendre la classe « vivante, faite en vue de l'expérience décisive et en associant les élèves à la recherche du mieux ». A cet effet, il trace « d'après nature le plan des études latines », il reproduit les exercices

de la classe tels qu'ils ont été conduits sous ses yeux par des collaborateurs et il redit les entretiens qu'il a eus avec ses collègues des différentes classes qu'il a visitées. Il jette un regard préalable sur la fin de de la classe, afin de voir dans quel état se trouve l'élève au moment de commencer le latin ; puis, il arrive à l'enseignement grammatical qui se donne dans les années de sixième, cinquième et quatrième ; enfin, il donne la physionomie des classes supérieures, qu'il aime à nommer « les humanités latines ». Chemin faisant, il note les indications utiles, les observations faites et nées de l'expérience, les conseils qu'ont suggérés les rapports nécessaires entre l'enseignement du latin et le milieu dans lequel il est donné, dont l'ensemble forme un traité de méthodologie, qui ne va pas de la théorie à la pratique, du dehors au dedans, mais plutôt du dedans au dehors, de l'expression à la notation des règles à observer. L'auteur conduit son enquête avec la précision, l'exactitude et la même ingéniosité que celles qu'on trouve dans ses précédents ouvrages.

* * *

Bonnes et mauvaises herbes, guide pratique des plantes qui guérissent, par Jean Künzle, curé de Wangs, près Sargans, édition française, in-8° de 86 pages, Fribourg, Imprimerie du B. P. Canisius, 1914. Prix : 0 fr. 50.

M. Jean Künzle avait publié dans les *Sarganserlænder* plusieurs articles sur les plantes médicinales et il avait donné diverses conférences sur les anciens remèdes vulgaires. Les premiers comme les secondes intéressèrent le public. De tous côtés, on lui demanda de réunir en brochure ce qu'il avait dit et écrit de plus important. L'auteur se mit à l'œuvre et il publia une brochure, dont il s'est vendu en quelques années plus de 200,0000 exemplaires et dont vient de paraître la traduction française. Un médecin suisse a écrit que la brochure de Künzle sera « très utile aux malades qui sont éloignés du médecin et il a reconnu que l'auteur a donné » pour plusieurs plantes officinales des propriétés qui ne sont pas connues des médecins : elles peuvent amener la guérison dans des cas où les remèdes compliqués, prescrits par eux, n'ont que peu de succès ou n'en ont pas du tout ». Cette appréciation fait l'éloge de l'ouvrage.

* * *

Le carrefour, par Marc le Goupils, un volume in-18 jésus de 285 pages, chez Bernard Grasset, éditeur, 61, rue des Saints-Pères, Paris. Prix : 3 fr. 50.

Ce volume contient huit récits différents, dont le premier a donné son nom à l'ouvrage. Les scènes décrites sont empruntées à la vie provinciale ou coloniale. Elles ne contiennent aucune situation dramatique, susceptible de créer une forte émotion. Elles ne se signalent pas non plus par l'élévation des pensées ou la puissance du sentiment religieux. L'auteur se borne à narrer les anecdotes avec le flegme d'un observateur qui regarde et ne veut rien perdre, et dont la préoccupation est de décrire fidèlement avec une précision amie du terme réaliste.

* * *

Un amour absolu, par Mme Marie DAUPRAT, 1 vol. in-18, Bernard Grasset, éditeur, 61, rue des Saints-Pères, Paris. Prix : 3 fr. 50.

Aucun événement extérieur, aucun tort de l'un ou de l'autre, ne creuse entre Aystergues et Hélène l'abîme qui les sépare pendant dix ans. Coupables seulement d'être ce qu'ils sont, ils portent dans leurs natures même la cause de la division. Epris tous deux de la même façon contenue, profonde et fière, ils se sont connus avant que leurs cœurs soient mûrs. Un malentendu qu'Hélène blessée ne sait pas pardonner, et qu'Aystergues, également blessé, dédaigne d'éclaircir, les écarte l'un de l'autre au début de leur jeunesse. Ils se retrouveront à son sommet, quand les luttes, les souffrances et la vie auront dompté leur orgueil et attendri leurs cœurs. Tel est le récit que Mme Dauprat fait dans ce roman, qui contient des scènes émouvantes, situées dans le cadre ensoleillé de Nice et dont les descriptions colorées se mêlent heureusement au récit.

* * *

La revue des familles. — Le numéro du 16 mai compte 20 pages et 14 gravures, 15 cent. le numéro. Se trouve dans tous les kiosques de gares.

Sommaire : Les régiments de Fribourg au service de l'étranger, par le capitaine de VALLIÈRE. — Courrier de la semaine. — M. Marcel Vonderweid, conseiller d'Etat. — La garniture estivale des jardins. — Landsgemeinde d'Altdorf. — Inauguration de l'exposition internationale du livre à Leipzig. — Tour du monde. — Femme chef-pilote. — Hangar pour navire aérien. — Bibliographies. — Là-Haut (feuilleton). — Corbeille à ouvrage. — Jeux d'esprit. — Vertus des plantes. — Recettes de cuisine. — Connaissances utiles. — Tableau magique. — S'adresser à l'Administration : Imp. H. Butty et Cie, Estavayer-le-Lac.

* * *

Cartes des paroisses catholiques de la Suisse.

Cette carte en couleur et d'une belle exécution (Echelle 1 : 500,000 ; 84 × 60 cm.) représentera les évêchés, les décanats, les *paroisses de la Suisse dans leur grandeur actuelle* et les chapellenies. Elle est exécutée par M. J.-S. Gerster, cartographe, à Saint-Gall. C'est la première carte de ce genre, et elle ne manquera pas d'intéresser les directions de bibliothèques et de séminaires, le clergé et les membres du corps enseignant. — Prix de souscription : 2 fr. Chez M. le Curé catholique-romain de Berne.